

Sur les traces de la diaspora

Paul Trépanier

Number 45, Fall 1989

L'héritage juif au Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/599ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Trépanier, P. (1989). Sur les traces de la diaspora. *Continuité*, (45), 4–4.

Sur les traces de la diaspora

Par ses publications, l'Institut québécois de recherche sur la culture a montré sa volonté de faire connaître au grand public l'apport des différentes communautés ethnoculturelles du Québec. Ainsi l'histoire de la communauté juive québécoise a été abordée tant sur les plans sociologique et politique que littéraire. Par ailleurs, l'apport artistique a été analysé par Esther Trépanier dans le catalogue de l'exposition *Peintres juifs et modernité, Montréal 1930-1945* tenue au Centre Saidye-Bronfman en 1987. Dans la foulée de ces ouvrages, *Continuité* a cru bon de diffuser un autre volet de la culture juive au Québec, celui qui correspond à son mandat: l'architecture et le patrimoine.

S'adaptant à des siècles d'intolérance, les monuments de la communauté juive ont souvent une apparence extérieure fort discrète. Ils sont pourtant les traces les plus tangibles de deux siècles de présence au Québec. À Montréal, les monuments anciens s'élevaient traditionnellement au centre géographique et névralgique de la ville, dans le quartier Saint-Louis, aux environs du boulevard Saint-Laurent. Plusieurs ont disparu depuis ou ont changé de vocation, lorsqu'ils ne sont pas tout simplement tombés dans l'oubli comme c'est le cas de la splendide synagogue de la rue Clark, Beth Schloïme, notre page couverture. Depuis 1945, l'architecture nouvelle s'est dispersée en périphérie et en banlieue, suivant en cela le mouvement de la population. C'est maintenant au détour d'un parc ou d'un lotissement récent que se laissent découvrir les nouveaux lieux de culte et édifices publics juifs. Mais au delà des monuments construits pour la communauté, les architectes juifs ont marqué l'histoire de l'architecture québécoise du XX^e siècle. C'est en effet à une firme d'architectes comme celle de



Les synagogues, une page oubliée de l'histoire de la modernité architecturale au Québec. Une réalisation audacieuse par l'architecte Arnold Schrier en 1957: la synagogue Beth Shalom, rue Terrebonne à Montréal, est maintenant vouée à un autre culte religieux. Depuis, on a malheureusement fait disparaître sur la façade les très beaux bas-reliefs qui illustraient les huit fêtes juives. (photo: Paul Trépanier)

Eliasoph et Berkowitz que l'on doit en bonne partie le renouvellement de l'architecture commerciale au Québec. Dans d'autres champs de la création contemporaine, la réputation d'un Moshe Safdie n'est plus à faire.

Si actuellement la présence juive est surtout manifeste à Montréal, la contribution architecturale et le patrimoine juif touchent presque toutes les régions du Québec. On retrouve des monuments anciens et des vestiges de la diaspora de Rouyn-Noranda à Grande-Grève en Gaspésie, de Trois-Rivières à Sainte-Agathe, de Québec à Sherbrooke. Mais depuis le départ des communautés juives des régions vers les grands centres urbains, ces monuments sont dépossédés de leur destination religieuse. Il n'en tient maintenant qu'à la population locale d'assurer la pérennité de ce patrimoine, qui nous fait voir différemment l'histoire du développement de notre territoire à une époque où le Québec était déjà une terre d'accueil. Roch hachana, le nouvel an juif, approche; c'est peut-être l'occasion de regarder autour de nous pour mettre en pratique notre devise nationale.

Paul Trépanier

CONTINUITÉ

Continuité est un trimestriel publié par les Éditions Continuité inc. Le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) et Héritage Canada, des organismes sans but lucratif voués à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine, sont co-fondateurs des Éditions Continuité inc. Ils en assurent le soutien financier, avec l'aide du ministère des Affaires culturelles du Québec et des annonceurs.

Continuité est membre de l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois et est répertorié dans Point de Repère, l'Index des périodiques canadiens et Hiscabec.

Conseil d'administration

Président: Jacques Dalibard.

Présidente du conseil: France Gagnon Pratte.

Trésorière: Veronica Vaillancourt.

Secrétaire: Suzanne Dupuis.

Comité de rédaction: Jacques Dalibard, Marc Desjardins, Gilles Dumouchel, France Gagnon Pratte, Laurier Lacroix, Denys Marchand, Line Ouellet et Paul Trépanier.

Comité de lecture: Paul-Louis Martin, John R. Porter et Sylvie Thivierge.

Directeur: Marc Desjardins.

Rédacteur en chef: Paul Trépanier.

Assistante à la rédaction et réviseur: Ghislaine Fiset.

Marketing et publicité: Marc Desjardins.

Direction du secrétariat et abonnements: Sylvie Bédard.

Agent de bureau: Christian Francoeur.

Comptabilité: Réjean Pelletier.

Photographie: Brigitte Ostiguy.

Graphisme: Claude Bougie.

Composition: Caractéra inc.

Séparation de couleurs: Le Groupe Communimédia.

Photogravure et impression: Imprimerie Canada inc.

Distribution: Messageries de presse Benjamin.

Distribution postale: Les ateliers TAQ.

Toute correspondance doit être envoyée à l'adresse suivante: **Éditions Continuité inc., case postale 387, succ. Haute-Ville, Québec (Québec), Canada, G1R 4R2.**

Tél.: (418) 692-1653.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, ISSN-0714-9476.

©1989: Éditions Continuité inc. Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation réservés. Permis d'affranchissement au tarif de deuxième classe, n° d'enregistrement: 6086. Port payé à Québec. Date de parution: **Septembre 1989.**

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les titres, sous-titres, intertitres, légendes et le choix des illustrations sont généralement de la rédaction. Le générique masculin est employé dans le seul souci d'alléger le texte.